Document generated on 06/01/2025 7:05 p.m.

Québec français

Visite à un centre d'exposition

Rolande Bérard

Number 59, October 1985

URI: https://id.erudit.org/iderudit/48235ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Bérard, R. (1985). Visite à un centre d'exposition. *Québec français*, (59), 54–57.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1985

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

ARTS PLASTIQUES ET FRANÇAIS

VISITE À UN CENTRE D'EXPOSITION

ambiance, curiosité, observations,

rolande bérard

Le nouveau programme de français au primaire suggère un processus de développement dicté par l'**expérience**. Il consiste à placer l'écolier dans une situation de communication qui justifie la production ou la compréhension d'un discours donné. Le maître n'a qu'à actualiser ce processus selon les circonstances et le matériel dont il dispose.

À cet effet, j'ai profité cette année d'une exposition de peintures tenue à Saint-Hyacinthe où je suis titulaire d'une troisième année. L'artiste exposant, Serge Lemonde, peint de façon hyperréaliste des animaux (familiers ou exotiques) qu'il insère parfois dans des espaces « *cosmiques* ». La fascination qu'exercent ses toiles sur les enfants a amené la direction du Centre d'exposition à organiser des visites guidées et à publier un guide pédagogique à l'usage des enseignants.

Habituellement, à l'intérieur des projets d'intégration des matières, les arts plastiques sont conséquents à d'autres types d'activités ; cette fois, ce fut l'inverse : c'est la visite de l'exposition qui a agi comme **déclencheur** de plusieurs activités en français.

Des activités du voir à l'oral

Au primaire, en arts plastiques, on tente de sensibiliser l'enfant à l'histoire de l'art. Dans cette optique, j'ai d'abord présenté au groupe l'œuvre intitulée : *L'hippopotame*[1], reproduction d'une peinture de Serge Lemonde. Mon objectif était de leur apprendre à la **voir**, non seulement avec leurs yeux, mais aussi avec leur sensibilité créatrice. En plus de développer cette habileté chez l'enfant, l'activité du voir répond bien à un objectif de la classe de français : « Développer chez l'écolier ses habiletés comme émetteur et comme récepteur »[2].

Les enfants ont décrit avec force détails l'animal et son environnement (couleurs, formes, texture...) et exprimé leurs sensations devant l'image. Ils se sont posé des questions et ont tenté d'y répondre : en fait, ils cherchaient une signification à ce qu'ils voyaient. Les questions demeurées sans réponse créent au sein du groupe un besoin de savoir. Il s'installe alors une certaine **motivation** à aller chercher les renseignements là où ils sont : dans les livres. Arrive alors l'activité de recherche qui répond à un autre but de la classe de français : « Développer, chez l'écolier, le goût et des habitudes durables de lecture et assurer des apprentissages efficaces en lecture »[3]. Il est important de savoir lire pour aller puiser dans les livres ce dont on a besoin ; il est important aussi d'être motivé à recourir aux livres pour se renseigner. Les renseignements étant trouvés, il s'agit maintenant de les communiquer. D'une part, chaque locuteur doit s'ajuster à son auditoire afin de bien rendre le fruit de ses recherches. D'autre part, plus les récepteurs sont actifs dans la communication, plus l'émetteur sera précis dans son message.

Cette démarche dans l'activité du voir donne le goût aux enfants de connaître davantage l'artiste et ses « vraies œuvres ». Ce nouvel intérêt dirige alors la classe vers la préparation à la visite du Centre d'exposition. On lit tout ce qu'on peut trouver concernant le peintre ; on consulte le catalogue de son exposition ; on parle de ses œuvres et de leur mode d'identification... On se pose des questions sur le genre de visite qu'on fera. Puis, nos recherches s'élargissent : on s'interroge sur les institutions artistiques. Le tableau I présente les questions ayant servi à la préparation de notre visite.

découvertes!

TABLEAU I

Questions pouvant servir à la préparation d'une visite dans un centre artistique.

— Qu'est-ce qu'un centre d'exposition ? un musée ? une galerie d'art ? En connaissez-vous ? En avez-vous déjà visité ? etc.
— Pourquoi y a-t-il des centres d'exposition, des musées, des galeries d'art ? Qui peut y aller ?
— Quelles sont les règles de conduite à observer lors d'une visite au Centre d'exposition ?
— Que retrouve-t-on dans les centres d'exposition, les musées et les galeries d'art ?
— Qu'est-ce qu'une œuvre d'art **originale** ?
— Quels sont les objets d'art que l'on peut voir dans un centre d'exposition, un musée ou une galerie d'art ?

La visite

J'invente une histoire originale inspirée des photos du catalogue de l'exposition, dans le but d'amener les enfants à VOIR avec des yeux et un esprit « nouveaux ». Cette mise en situation vise à capter leur attention, susciter leur intérêt et soutenir leur effort dans la recherche d'une signification à donner aux peintures exposées. Afin de les aider à mieux VOIR, je leur présente alors un carnet d'observation. Une série de questions les amène à observer les peintures, à réfléchir, à s'interroger et à consigner leurs impressions sous la forme de croquis ou de notes personnelles.

TABLEAU II

Questions tirées du carnet d'observation servant à la visite de l'exposition.

— Les objets d'art que tu vois sont-ils des modelages, des dessins, des gravures, des peintures ou des collages ?
— D'après toi, qu'est-ce que Serge Lemonde aime peindre le plus ?
— Identifie trois (3) animaux et trois (3) objets peints par Serge Lemonde :
— Y a-t-il *beaucoup* ou *peu* d'éléments dans chacun des tableaux ?
— Vois-tu un élément *insolite* dans plusieurs des tableaux ? D'après toi, qu'est-ce que c'est ?
— Qu'est-ce qui a l'air vraiment *réel* dans le rhinocéros ou dans les vaches ?
— Si tu pouvais flatter le rhinocéros peint par Serge Lemonde, comment serait la peau de cet animal ?
— Aurais-tu peur de rencontrer un des animaux peints par Serge Lemonde ? Si oui, lequel ou lesquels ?
— Quel tableau préfères-tu ? Donne-lui un titre autre que celui qui est indiqué : **au verso de la feuille, écris pourquoi tu as choisi ce tableau et fais-en un croquis.**

Note : Il est important que ce type de carnet comporte aussi quelques feuilles vierges pour les croquis et notes personnelles.

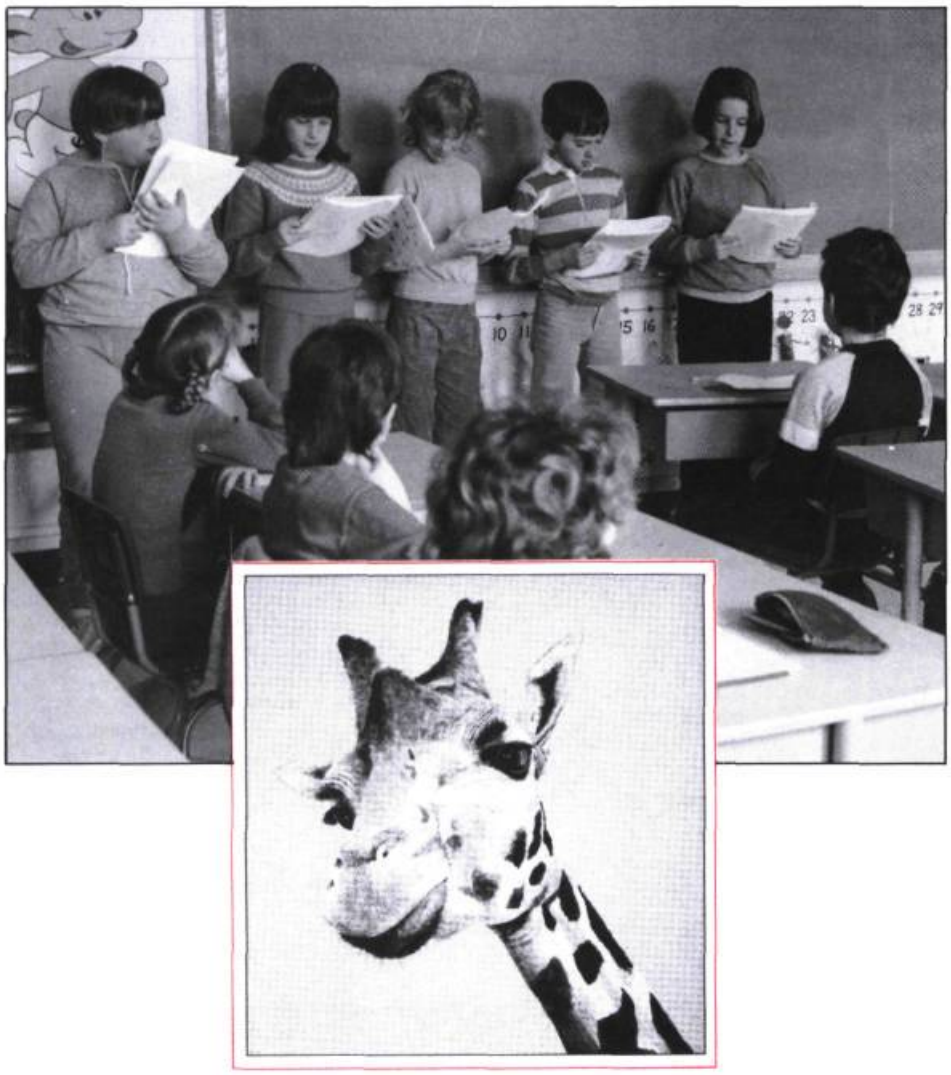

Photo : Francine Girard

TABLEAU III

Consignes données pour la préparation de messages écrits et oraux lors d'une réalisation en arts plastiques.

Chaque équipe doit :
- trouver un nom à son animal et à sa planète ;
- imaginer ce que dirait son animal s'il voyait toute la classe arriver sur sa planète. Écrire ses commentaires dans une bulle, comme dans les bandes dessinées ;
- afficher son œuvre sur le tableau de la classe ;
- préparer une présentation orale de son travail d'équipe dans laquelle seront présentés :
  - son animal (nom, caractéristiques physiques, habitudes de vie, mœurs, etc.)
  - sa planète (nom, place dans le système solaire, grandeur, vitesse de révolution, caractéristiques particulières, etc.)
- imaginer que son animal gagne un voyage en fusée sur une planète de son choix et raconter ce voyage.

L'enfant de huit ans a une expérience limitée de l'efficacité de l'écrit et apprend mieux ce dont il perçoit l'utilité. Il appartient alors au maître « de créer une **ambiance**, de susciter l'**intérêt**, la **curiosité**, de multiplier les **observations**, les **occasions de contact**, les **découvertes**, qui donnent le sentiment que l'écrit se situe *à une croisée de chemins tant à l'école* que hors de l'école »[2].

La visite d'un centre d'exposition permet de rejoindre cet objectif en aidant l'écolier à comprendre la portée des fonctions de l'écrit. Comme, en général, le **silence** doit être observé pendant les visites, l'**écrit** sert alors de moyen d'expression par excellence, d'aide-mémoire privilégié pour chacun et d'instrument de transmission au retour, en classe.

De retour en classe, les enfants sont invités à partager les observations et les impressions recueillies au Centre d'exposition. *Cet échange collectif correspond* à un autre point important du programme de français : « L'art de la communication verbale progresse sur tous les fronts... Le maître doit permettre à l'écolier de **s'exprimer** plus sûrement, de mieux **comprendre** ses interlocuteurs et leurs messages, d'accroître progressivement ses capacités d'**adaptation** »[2]. En échangeant sur le vécu de sa visite, chaque apprenti locuteur doit s'extérioriser. Sa capacité d'adaptation et ses habiletés langagières peuvent alors s'améliorer.

D'un dessin-collage, faire naître une histoire

Par l'activité du FAIRE en arts plastiques, l'enfant fabrique sa propre image à partir de ce qu'il a vu. Le VOIR devient une source d'inspiration pour lui et suscite des sensations qu'il a envie de concrétiser dans une réalisation.

Je propose aux enfants une activité de dessin-collage à réaliser en équipe de deux : un élève dessine un animal de son choix, réaliste ou farfelu, qu'il *découpe et colle sur un décor planétaire* réalisé par son coéquipier. Ensuite, ils préparent ensemble deux courts messages, l'un oral, l'autre écrit, à présenter à la classe. Le tableau III présente les consignes données à cette occasion.

Le programme de français dit : « Il n'y a de **communication orale** que là où l'on *parle et l'on écoute*... PARLER, c'est choisir et organiser oralement un message (son contenu et sa forme) en fonction d'une intention de communication, en tenant compte de l'interlocuteur et de la situation où se déroule l'échange... **Écouter**, c'est réagir au message »[2].

Au moment de la présentation devant la classe, les équipiers « parlent » de façon décontractée aux amis très attentifs et réceptifs. Ils montrent et expliquent certains détails sur leur dessin-collage. Les auditeurs manifestent leur attention par des signes non verbaux (sourires, *rires) ou encore par des demandes d'in*formations supplémentaires.

Comme « le développement de l'habileté à communiquer se fait par la pratique et l'objectivation de la communication »[2], j'ai cru que cette objectivation se ferait plus facilement si les présentations étaient enregistrées puis réentendues en classe. J'ai alors tenté l'expérience avec quelques équipes et j'ai constaté une nette différence dans leurs discours : leur simplicité de présentation avait disparu et les élèves s'en tenaient strictement aux consignes initiales. Ils avaient *même des trous de mémoire. Les récep*teurs, pour leur part, sont devenus très silencieux, passifs et même inattentifs.

Si pour développer des **habiletés** « le maître doit profiter de toutes les **situations naturelles** »[2], il est important que

l'instrument utilisé soit familier aux enfants. Dans ce cas, le magnétophone, peu exploité dans ma classe, n'a pas aidé à la situation de communication. Il aurait été souhaitable que les enfants soient initiés auparavant, par des activités ponctuelles, à l'utilisation du magnétophone comme outil d'objectivation de l'oral.

Le journal

À ce moment-ci de l'expérience, les élèves ont manifesté le désir de communiquer à d'autres ce qu'ils ont vécu. Ils décident d'écrire un journal dans lequel on retrouve des articles divers: lettres à l'artiste, annonces classées, critiques de l'exposition, descriptions des œuvres et histoires inventées à partir d'elles. Chacun le fait lire à sa famille et à ses amis. Cinq élèves sont choisis pour le distribuer et le présenter aux autres classes de l'école.

Cette expérience s'est terminée avec le journal. Toutes les activités s'étaient enchaînées facilement apportant de plus en plus de motivation chez les enfants, le journal permettant d'en faire la synthèse.

Vivre un projet d'intégration

On peut qualifier cette expérience du nom de « PROJET ». Ce projet particulier, fait à partir d'une visite à un Centre d'exposition, a permis d'intégrer, à l'intérieur d'une situation très motivante pour les enfants, diverses activités de lecture, d'écriture, de discussion, d'arts plastiques... Le nombre d'apprentissages qu'ils ont pu faire est impressionnant; certains ne seront observables que beaucoup plus tard. N'oublions pas que la démarche de travail importe plus que le produit fini.

Bien planifiés, les projets deviennent des situations idéales et durables pour **motiver** la communication orale ou écrite. Ce sont des mises en situation véritables qui tiennent en haleine. « Travailler à un projet » comme disent les enfants, c'est revaloriser leur présence à l'école et leur désir d'apprendre.

Pour moi, vivre un projet comme celui-là est merveilleux. Je travaille alors avec les enfants en tant que collaboratrice: le projet avance selon nos idées nouvelles, selon nos connaissances sur le sujet, selon les résultats de nos recherches, etc. Dans un tel projet je sens que ma tâche d'enseignante ne consiste pas uniquement à faire acquérir des connaissances mais aussi à faire développer chez l'enfant des habiletés. De plus, il se crée en classe un esprit de groupe, un sentiment d'appartenance et de dépendance des uns envers les autres. Il est alors facile de faire acquérir et intégrer des connaissances à l'enfant au moment où il en a besoin. La seule difficulté, c'est de savoir quand arrêter le projet: il ne faut pas qu'il soit trop long de sorte que les jeunes ne veulent plus en commencer d'autres; il faut également éviter qu'il soit trop court afin de ne pas freiner leur enthousiasme.

Finalement...

S'il veut créer en classe des situations de travail intéressantes, l'enseignant a donc tout à gagner à se tenir aux aguets afin de profiter de toutes les occasions possibles. Il se doit d'être imaginatif et attentif aux suggestions des enfants, ce qui lui permettra d'offrir à l'enfant du primaire un enseignement plus intégré.

Lettre à l'artiste

Serge Lemonde arrête de mettre des boules de ces couleurs: rouge, bleu, brune. J'aime beaucoup tes peintures. J'aime la petite Benz.

Mathieu LORANGE

Animal malade

La girafe du tableau de Serge Lemonde a eu un grave accident. Elle a voulu se sauver du tableau. Elle est sortie dehors. Malheureusement une voiture a passé entre ses pattes et la girafe a trébuché. Les voitures qui suivaient se sont toutes rentrées dedans. La girafe est tombée et elle a fait un nœud dans son cou. On a réussi à le défaire mais maintenant elle a un torticolis. Nous lui avons mis un foulard mais il était trop petit. Alors nous cherchons un vétérinaire pour la soigner. Si vous voulez bien téléphoner à: 773-3788.

Sophie BRODEUR-GIRARD

N.B.: Si vous la voyez, saluez-la. Elle serait heureuse de voir que vous pensez à elle.

Peinture à vendre

Comment est la peinture: Elle est belle, très originale. Le dessin est: une jolie fleur du nom de « tulipe », il y a aussi de beaux nuages, un soleil et de l'herbe. Couleurs: la tulipe est orangée et rouge, les nuages sont bleus et blancs, le soleil est jaune et l'herbe est verte et jaune. Le titre de la peinture « Fleur au soleil ». L'heure où l'on peut l'acheter: entre 15 h 35 et 19 h 45.

L'adresse: 2540 Couvent de Lorette.
Le prix: seulement 07,87 $
Cette peinture est peinte par Serge Lemonde.

Philippe PARENTEAU

---

[1] Cette reproduction provient de l'ensemble de reproductions *L'image de l'art* par Monique Brière aux Éditions Yvan Boulerice, premier cycle, deuxième année, sixième activité.

[2] *Programmes d'études*, Primaire, Français, Québec, Ministère de l'Éducation, Gouvernement du Québec, mai 1979, 334 p.

[3] *Guide pédagogique*, Primaire, Français, Littérature de jeunesse, Fascicule 1, Ministère de l'Éducation, Gouvernement du Québec, septembre 1981, 250 p.

[4] Louise GIRARD, *Nous visitons le Centre d'exposition*, Guide destiné à l'usage des enseignant(e)s, Primaire Premier cycle, s.d., p. 2 et 3.

[5] Louise GIRARD, *Nous visitons le Centre d'exposition*, Guide destiné à l'usage des enseignant(e)s, Primaire Deuxième cycle, s.d., p. 5.

Note: J'ai réalisé ce projet en classe avec la collaboration de Louise Girard, animatrice du Centre d'exposition Expression.